

PREMIERE SORTIE DES TETES GIVREES



Anne et Jean Luc



Géraldine et Jean Jacques



Agnès et Pol



Nadine et Jean Pol



Jacques et André

A l'annonce d'un projet un peu fou, seuls les aventuriers un peu fêlés répondent présents! Marcel et Jean-Luc, nos deux GOF (gentils organisateurs fêlés) adorent les défis et cette première tentative fut une réussite totale.

Nous avions donc rendez-vous samedi premier février à l'aérodrome de Temploux pour un petit déjeuner plus que copieux. Dix voitures « cabriolet » sont prêtes à démarrer sous une pluie très généreuse. Jean-Luc mène la danse jusqu'au Château de Modave où nous sommes pratiquement les maîtres du domaine. En un éclair, la tente est montée et c'est un excellent vin chaud que Marcel nous offre. La température est de 3 degrés, les voitures sont embuées et Anne est gelée....c'est le pied...c'est du temps de givrés... Une voiture Hollandaise se gare dans le parking; un couple en sort et nous regarde démarrer...tout étonnés...et assez pétés... On continue notre petite balade jusqu'au musée de Stavelot pour le dîner de qualité accompagné d'un petit vin blanc (je pense qu'il s'agissait d'un sauvignon...j'ai demandé à voir le bouchon...mais aucune confirmation! Marcel n'ayant pas fait dans le détail, nous recevons donc un pass nous donnant droit à visiter les quatre musées très intéressants. Départ à 16h ; Jean-Luc n'en peut plus et décapote, presque tout le monde suit l'exemple, une dizaine de spectateurs n'osent pas trop rire. Je lis dans leur regard un sentiment de compassion : sont-ils fous ou malades ? D'où viennent -ils ? Qui sont-ils ? Où vont-ils ? La pluie est de plus en plus dense à un tel point qu'il faut allumer les phares. 17 heures : première panne avec la voiture la plus moderne : la Fiat d'Agnès refuse tout service. Malgré la bonne volonté de Jean-Luc, la Fiat doit passer le week-end non loin de Aachouffe. Pas question de perdre sa bonne humeur, on redémarre après avoir tanké, mais je constate que les essuie-glaces de ma TR6 sont paresseux, que mon éclairage est timide et que Mathilde réclame du chauffage ; mon alternateur s'y met et décide de se mettre en grève! Nous sommes alors à 30 km de l'hôtel et la nuit commence à tomber... C'est ici que le stress commence : traversée de Bastogne sans phares au pas et au cul de Jean-Paul... On sort de Bastogne et la poisse continue; déviation peu avant Vaux-sur-Sûre... la MG de Jean-Paul fume anormalement et l'aiguille de température grimpe dans le rouge : courroie d'alternateur cassée.

Heureusement, nous ne sommes pas seuls, Pol allume un bon cigare et se met en devoir de dénicher une courroie! Mais il est 18 heures et la plupart des garages sont fermés ! Pol rentre bredouille après 30 minutes de recherche ! C'est alors que me vient la solution de dépannage : un bas nylon... Marie-Zoé se déshabille donc au milieu de la route... pour constater qu'elle n'a pas de bas : ils sont dans le coffre, ouf ! Jean-Paul est très calme et allume lui aussi un neuvième cigare, pendant que Nadine rédige un rapport d'abandon au greffe du tribunal. Marcel commence donc à torsader le bas nylon comme un pro pour en faire un solide matériel de transmission ; contact, moteur, et ça tourne... On redémarre... pour un tour erroné de 6 km, et le bas se casse ! Inacceptable, pour un bas de marque : Marie-Zoé est furieuse et ira reporter les bas lundi chez Zeeman. Cette fois, Marcel déniche un autre bas, de couleur noire, mais pas trouvé celui-ci. Nous recommençons l'opération de torsade, mais avec 2 bas échonnés. Contact, un mars, et ça repart pour 7 km, et puis ça recasse. Cette fois Francis propose une courroie de Porsche : un Jean-Luc, un mars et cette troisième tentative sera la bonne. Cette fois il fait bien noir : je colle donc Marcel et Désiré me colle au derrière et c'est parti pour les 25 derniers kilomètres sans phare : les voitures en sens inverse me font de vilains appels de phare et mes pupilles encaisseront une quarantaine de dilatations brutales et saisissantes ! Et puis aussi pas de chauffage ni d'essuie-glaces et Mathilde qui veut descendre... Traversée de Vaux-sur-Sûre, et coup de klaxon devant le tout nouveau bureau de police avant le rond-point au pied de la E411. Courage, le panneau Neufchâteau s'annonce, on y est, il est 20H30. Paule ne sent plus ses pieds, Anne a la goutte au nez et Chantal a la nuque coincée. Un accueil extraordinaire du chef de cuisine nous fait oublier les petits ennuis de cette fin de journée : la gentillesse du personnel, la qualité de la cuisine et la finition des chambres nous mettent de bonne humeur à table. Niveaux, contact, moteurrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrr etttttttttttttttttttttttt santé. Cet hôtel de qualité est à recommander ! 23h nous quittons la table dans la bonne humeur et nous profitons d'un lit confortable et luxueux. Dimanche 8 heures : Jean-Luc me propose d'échanger nos batteries, afin de rouler en sécurité. Et c'est capote enlevée que nous démarrons sous le soleil et sur des routes encore un peu gelées. 10h30 apéro à Celles : la patronne d'un petit café pouvant contenir tout juste 19 personnes nous réserve, elle aussi un accueil exceptionnel et nous y passerons une heure mémorable de bonne humeur. A midi Marcel nous invite à dîner à l'auberge Saint-Antoine de Crupet. Le restaurant est plein à craquer, le menu est de qualité, Mathilde m'interdit de procéder à un niveau très sonore vu la présence de personnes extérieures dans le resto, et nous convenons donc avec Dédé de mimer joyeusement et en silence cette avant-dernière mise à niveau.



Chantal et Francis



Agnès



Anne et Pierre



Paule et Désiré



Marie Zoé et Marcel